

## L'ATTRAIT DE L'EUCARISTIE



LE R. P. Jean Dunn, prêtre catholique aux Etats-Unis, appelé un jour chez un évêque protestant de Philadelphie pour exercer son ministère, ne put se défendre d'une profonde surprise, parce que le prélat en question était un ennemi juré du *Romanisme*; mais, pensant qu'il s'agissait d'une servante catholique, il prit avec lui le Saint Viatique. Arrivé à la demeure de l'évêque, il fut introduit dans une pièce richement meublée où, sur un petit lit, gisait une enfant de neuf ans, ayant la mort peinte sur le visage.

La chère petite, idolâtrée de ses parents, d'une intelligence extraordinairement précoce, avait toujours joui d'une parfaite santé. Entourée des soins attentifs de sa mère, elle paraissait destinée à grandir sans connaître ni chagrins ni douleurs. Et cependant cette gracieuse créature était frappée au cœur, un mal mystérieux et comme une plaie interne allait la dévorant; elle dépérissait lentement et marchait vers la tombe, sans que les plus habiles médecins pussent découvrir de quel mal elle se mourrait. Chose étrange, disaient-ils, elle n'a aucune maladie, ne présente aucun symptôme d'infirmité : c'est une fleur qui se flétrit sur sa tige sans que l'on puisse savoir pourquoi... Elle se meurt.

Un jour, le médecin de la famille recueillit des lèvres de la pauvre mère une parole qui fut pour lui un rayon de lumière. La femme de l'évêque protestant s'était écriée avec un accent d'indicible amertume : " Ah ! servante papiste ! " Le docteur demanda aussitôt l'explication de cette parole, en faisant remarquer à la mère qu'il avait droit à une réponse, si l'on tenait à ce qu'il diagnostiquât avec quelque chance de succès la nature du mal à combattre.

Après beaucoup d'hésitations, et suffoquée par les sanglots, la pauvre femme raconta ce qui suit : " Nous avons eu l'imprudente imprudence de prendre à notre service une jeune Irlandaise catholique. Un jour qu'elle avait conduit en promenade ma petite Lena — c'était le nom de la malade — elle la fit entrer dans une église catholique au moment où l'on donnait le salut du Très Saint Sacrement. Ma chère enfant demeura si vivement impressionnée de la splendeur des lumières, qu'elle